

Toits envolés et fenêtres éclatées à Grivegnée

Les violentes intempéries n'ont pas épargné la région liégeoise et surtout la rue Eugène Vandenhoff à Grivegnée

UNE petite tempête s'est abattue sur la région liégeoise lundi en fin de journée. Les pompiers ont reçu une trentaine d'appels pour des pompages, des câbles électriques arrachés, des toitures envolées et des arbres déracinés. Personne n'a heureusement été blessé.

À Liège, la tempête s'est abattue vers 19h10 et a particulièrement touché Grivegnée. Des arbres sont tombés dans le cimetière de Robermont et des tuiles ont chuté sur la chaussée dans les rues avoisinantes.

Mais c'est dans la rue Eugène Vandenhoff à Grivegnée que les pompiers ont eu le plus de travail. De nombreuses maisons ont d'ailleurs



Les jardins et les toits des maisons de la rue Vandenhoff n'ont pas été épargnés par les rafales de vent. Thery

été abîmées. « J'étais au 1er étage lorsque la mini-tornade s'est créée, explique une riveraine. Je sortais tout juste de mon bain et j'ai senti qu'il y avait vraiment beaucoup de vent. J'ai voulu alors fermer les fenêtres mais il y avait une fameuse résistance ».

Il est alors près de 19h30, la tempête ne fait que commencer. « Je suis descendue au rez-de-chaussée afin d'y fermer toutes les fenêtres. J'ai alors vu que la balancelle de mon voisin avait été retournée par le vent. C'était vraiment impressionnant ».

Quelques instants plus tard, d'étranges déflagrations viendront inquiéter encore un peu plus cette habi-

tante. « Mes fenêtres étaient entrain de se briser. Je suis alors allée jusqu'au bureau et au moment d'entrer, la porte s'est subitement refermée sur moi. J'étais sonnée mais j'ai entendu ensuite les vitres de mon bureau voler en éclats ».

Dehors dans la rue Eugène Vandenhoff, la désolation est totale. « Je suis sortie afin de me rendre compte par moi-même de l'état de la maison et j'ai aperçu des rondins de bois dans le jardin et sur le toit. C'était ceux du voisin qui s'envolaient un peu partout dans la rue ».

La tempête n'épargne pas les toits des maisons un peu fragiles. « Les pompiers sont arrivés rapidement

dans la rue et ils ont placé une bâche sur le toit d'une maison qui s'était envolé ».

Au total, la mini-tornade durera plus d'une heure. « Je me dis après-coup que j'ai quand même eu de la chance, insiste de nouveau l'habitante. Si la porte de mon bureau ne s'était pas refermée devant moi, j'aurais pu être blessée par les éclats des vitres ».

Débordés durant toute la nuit de lundi à mardi, les pompiers ont été également obligés d'intervenir de manière très localisée à Comblain, Grâce-Hollogne, Saint-Georges, Seraing, Herstal et Ans.

Et.H.

Chaque jour, toute l'actu des quartiers et du commerce à Liège

EN BREF

LIÈGE

Fête dans le quartier Molinvaux-Nanot

Le comité de quartier Molinvaux-Nanot organise ce samedi 26 août une grande journée de fête dans les locaux de l'école Nanot.

La brocante sera ouverte de 13 à 17 h. La vente est exclusivement réservée aux habitants du quartier (2 € sur présentation de la carte de comité de quartier) ou 5 € pour les non-membres).

Réservations des emplacements au 04/226 62 30 ou 0477/64 87 37. En cas de mauvais temps, un espace intérieur est disponible.

Petite restauration prévue sur place. À partir de 17 h, barbecue géant (apportez ce que vous désirez manger, cuire, déguster, faire apprécier, partager). Musiciens, animateurs sont les bienvenus.

Réservations souhaitées.

0477/64 87 37;
04/226 62 30;
04/224 19 32

CITADELLE • « Un chien pour un sourire », ASBL de cynothérapie

Le boom des chiens thérapeutes

L'ASBL de la Citadelle « Un chien pour un sourire » se développe. À tel point qu'il est nécessaire d'engager un éducateur. On cherche des subsides...

PERSONNE ne conteste aujourd'hui les bienfaits de la présence animale sur la santé physique et mentale. Mais de là à laisser rentrer un chien dans un hôpital pour épauler des enfants, il y a un pas que n'osent pas franchir beaucoup d'hôpitaux liégeois. Pourtant, l'idée est rentrée dans les mœurs un peu partout dans le monde. À Liège, l'hôpital de la Citadelle reste la pionnière en la matière depuis quatre ans. La cynothérapie se développe au sein de l'établissement au travers de l'ASBL « Un chien pour un sourire ».

Un succès sans précédent ! Aujourd'hui, l'association créée au sein de l'unité pédiatrique possède douze chiens de bénévoles qui rencontrent chaque semaine les enfants hospitalisés, soit 2 000 hospitalisations chaque année. Près d'un enfant sur deux bénéficie de ce contact au cours de son hospitalisation. Un projet tellement porteur que l'organisation devient parfois lourde. « Pour encadrer la rencontre entre le chien et l'enfant, il y a toujours une personne de l'unité », explique Chantal Vanberg, infirmière en chef du service pédiatrie. Cela demande beaucoup de temps : des séances deux fois par semaine de 17h à 20h ».

L'association envisage ainsi

d'engager un éducateur à temps plein pour cet encadrement et l'animation proprement dite des séances. Mais les subsides manquent. « Nous allons chercher tous azimuts car cet emploi nous coûtera 25 000 € par an, poursuit l'infirmière. Nous avons déjà beaucoup de frais. Un chien demande déjà une intervention annuelle de 2 760 € environ : nourriture, toilettage, vaccins et assurances. Et on vit de dons ».

L'objectif de l'association est double : d'une part sensibiliser et faire de la prévention auprès des enfants, régulièrement hospitalisés pour morsures de chien et d'autre part, aider l'enfant, grâce au contact d'un animal, à supporter un traitement parfois long et pénible. Ce projet est sérieusement mené et entouré de spécialistes en comportement et en élevage canins, de vétérinaires, des pédiopsychiatres et d'hygiénistes.

L'hygiène est en effet la première inquiétude des hôpitaux. Le chien est constamment suivi par les vétérinaires. Il est vermifugé, nettoyé, et vacciné. Les séances de contact se déroulent dans une salle spécifique, avec possibilité d'exercice de psychomotricité, dans les chambres ou même parfois, à l'extérieur. « J'ai vu des enfants se métamorphoser à la vue de l'animal », explique l'infirmière.

Les enfants apprennent à caresser les chiens, à les approcher, à intégrer les gestes adéquats. Autre pivot de l'association : l'accompagnateur, autrement dit le bénévole qui héberge, entretient, éduque et conduit le chien auprès de l'enfant. Un chien soigneusement choisi, éduqué et nourrit au frais de l'association. Les briards bearders collies et cotons Tuléar, les trois races sélectionnées, ont désormais leur place à la Citadelle et bénéficient de la reconnaissance de tous.

Sabine LOURTIE



Les enfants sont sensibilisés sur les gestes à faire ou non avec un chien. L'animal leur permet d'affronter leur maladie plus sereinement.

3 questions à

Chantal VANBERG

Infirmière en chef pédiatrie Citadelle

« Tout se passe dans le regard »

◆ Qu'apporte concrètement un chien à l'enfant malade ?

◆ Le contact d'un chien peut baisser sa tension nerveuse. Il améliore aussi le comportement de l'enfant et influence l'amélioration des résultats du traitement. Tout se passe dans le regard et le toucher. Les enfants oublient leur maladie pendant la séance. Ils échangent avec d'autres enfants. C'est aussi un moyen de communication pour le personnel médical.

◆ Pourquoi le concept est-il encore boudé par les autres hôpitaux ?

La plupart refusent pour des raisons d'hygiène. Il est pourtant prouvé que le chien n'est pas vecteur d'infection. Et il existe autour du projet une surveillance vétérinaire très stricte. À Denver au Ca-

nada, dans les hôpitaux, les chiens sont dans le hall d'entrée et sont inclus dans tous les services, que ce soit pour les enfants, les adultes ou les personnes âgées.

◆ Possède-t-on beaucoup d'études sur le sujet ?

◆ Malheureusement, il en existe peu, en tout cas ciblant vraiment l'impact du chien sur l'enfant malade. À la Citadelle, des stagiaires ont déjà réalisé quelques études, notamment sur la perception du chien par l'enfant. Les résultats sont très positifs. Mais il nous manque une étude scientifique globale chiffrée et fouillée. Actuellement, une des fondatrices de l'association, Brigitte Colette, se lance dans une telle étude. Prouver scientifiquement les bienfaits du chien sur l'enfant est important pour pouvoir étendre le projet.

« Cani-Clown », un autre projet pilote

L'hôpital de la Citadelle n'est pas seul à prôner la cynothérapie. À plus petite échelle, le centre du Bois de l'Abbaye à Seraing marche sur ses traces. Avec une idée originale : le « Cani-Clown ».

Le projet est né voici plus d'un an à Charleroi au sein de

l'ASBL « Comi-Clown », association de clowns qui visitent les enfants hospitalisés. Il s'agit d'une visite régulière en service pédiatrie d'un clown accompagné de son chien. « Au Bois de l'Abbaye, nous aimons tout ce qui est innovant, raconte Marie-Françoise Miserotti, infirmière responsable du service pédiatrie. Je me suis donc penché sur le projet avec Philippe Vanderbecken. Notre dossier bien ficelé a directement séduit la direction ».

Ludique et pédagogique

Depuis un an environ, Philippe et son fidèle compagnon « Mouche » ont débarqué dans une salle de l'hôpital pour des séances ludiques et pédagogiques. « Le chien apporte un contact affectif aux enfants, explique Philippe Vanderbecken. Notre visite a également un but pédagogique : apprendre aux enfants comment se comporter avec un chien. Le chien n'est pas une peluche ni un jouet ».

L'hôpital assure : ça mar-

che du tonnerre auprès des petits.

À ce jour, les séances sont mensuelles mais l'association aimerait intensifier les visites. « Nous cherchons des bénévoles de la région qui ont des chiens gentils et n'ayant pas peur des visages inconnus, poursuit le clown. Des personnes qui pourraient aussi rendre visite aux enfants ».

Le chien doit avoir minimum deux ans et doit avoir suivi et réussi des cours de sociabilité à Saint-Hubert. Quant au Cani-Clown, il ne faut aucune prédisposition. Tout le monde est bienvenu.

Pour ce projet, l'association travaille avec deux vétérinaires qui s'occupent de la sélection du chien. Ils ont également mis sur pied le programme à enseigner aux enfants. « Malheureusement, pousser la porte des hôpitaux avec un chien est encore très difficile. Les mentalités n'évoluent pas assez. À Liège, on a trouvé un esprit plus ouvert », conclut Philippe.

www.comiclown.be ou 0486/85 78 94.



Le clown est accompagné de « Mouche ».

Liège

AU CARRÉ

Tout Liège en parle

LIÈGE



Chaussée effondrée rue Saint-Gilles

Lundi en fin de soirée, une partie de la chaussée de la rue Saint-Gilles s'est effondrée. « La chaussée s'est affaissée devant les numéros 280 et 282 de la rue Saint-Gilles, explique le porte-parole de l'échevinat des travaux. Hier matin, nos agents se sont rendus sur place et ont creusé une tranchée de 10 mètres de long sur 2 de profondeur. D'après les premières constatations, il s'agirait du tuyau de descente qui se serait brisé. Il n'a pas résisté apparemment, au poids des câbles électriques ».

En raison de cet incident, les autobus des lignes 22 et 23 ont été déviés à partir de la rue Wazon par les rues Defrance, de Bassenge, Fusch, Louvrex, et celle du Jardin botanique.

Thery

huy musiques et voix du monde

< festival d'art >

ialma
GALICE / BELGIQUE



ghalia benali
TUNISIE / BELGIQUE

Vivant à Bruxelles, les cinq chanteuses de Ialma collectent les chants traditionnels de leurs ancêtres en Galice et continuent à transmettre ces mélodies dans un style personnel oscillant entre l'authentique et le moderne.

Ghalia Benali, d'une voix chaude, expressive et émotionnelle, crée, dans Romeo et Leila, une musique arabe enveloppée dans de nouvelles formes, parfois festive, jamais profane, de temps à autre élégiaque, romantique, fougueuse, excessive.

Mercrèdi 23 août à 20h Couvent des Frères Mineurs

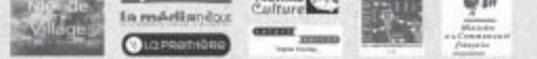
préventes : fnac • centre culturel - huy

juke-box - namur

organisation & infos

festival d'art de huy, avenue delchambre 7a • 4500 huy - belgique

tél. 32 (0)85 21 12 06 • info@cah.be • www.huyartfestival.be



Avec l'aide du Centre culturel de l'Arrondissement de Huy, de Wallonie-Bruxelles Musique, du Ministère de la Communauté française, du Commissariat Général aux Relations Internationales, de la Province de Liège et de son Service des Affaires culturelles et de la Ville de Huy.